



CONCERT À SAINT-SÉVERIN

*22 novembre 2025 à 16h30 horaire
exceptionnel*

FABLES EN MUSIQUE

*Paul GOUSSOT, orgue
Pierre-Alain CLERC, récitant*

Billetterie obligatoire : tarification libre minimum 5€

Paul Goussot improvise à l'orgue autour des fables de La Fontaine

Les Illusions du Monde

Fables de Jean de La Fontaine (1621 – 1695)	Improvisations de Paul Goussot
<i>Prologue</i>	
	Ouverture

PLEIN JEU A SAINT-SEVERIN 3, rue des Prêtres Saint-Séverin 75005 Paris
01 42 34 93 50 – 06 83 55 24 01 www.saint-severin.com//concerts Plein Jeu
Plein-jeu@saint-severin.com – SIRET 793 655 648 00012

A Monseigneur le Dauphin	
Chapitre Premier : La Flatterie	
Le Corbeau et le Renard	
Chapitre Deuxième : La Coquetterie et le Goût du Futile	
Le Cerf se voyant dans l'Eau Le Singe et le Léopard Le Héron, La Fille	
Chapitre Troisième : Les Apparences trompeuses	
Le Lion et le Rat, la Colombe et la Fourmi Le Lion s'en allant en guerre Le lièvre et la Tortue	
Chapitre Quatrième : Les Faux-Semblants	
Le Cochet, le Chat et le Souriceau Le Chat, la Belette et le petit Lapin	
<i>Chapitre Cinquième : La Tromperie et le Mensonge</i>	
Le Renard et la Cigogne Le Renard, le Singe et les Animaux	
Chapitre Sixième : L'Injustice universelle	
Le Loup et l'Agneau Tribut payé par les Animaux à Alexandre L'Homme et la Couleuvre	

Connues ou méconnues, les *Fables* de La Fontaine ont été publiées en douze Livres, en 1668, 1678 et 1694. Leur auteur était un rêveur, solitaire ou sociable, libertin, jouisseur et paresseux, comme il le dit lui-même puisqu'il lui arrive si souvent d'intervenir dans ses récits. Mais le poète n'a rien inventé. Il n'a fait que traduire des textes de l'Antiquité, d'Ésope, de Phèdre, ou de sages indiens. Il les a ornés dans le goût de son temps, inspiré parfois par ses illustres prédecesseurs, Clément Marot et Vincent Voiture. Il en a délicieusement développé décor, personnages et circonstances. Ces fables antiques, dont la nature était depuis toujours l'extrême concision, il les réinvente dans le goût du XVII^{ème} siècle, il les amplifie et les étoffe à l'admiration unanime de ses lecteurs. Au contraire, les *Contes* qu'il a publiés à plusieurs reprises (traduits de Boccace et autres coquins) lui ont valu toute sa vie la très vive réprobation des bien-pensants. Son élection à

l'Académie Française a été laborieuse et discutée. Au service du Surintendant Foucquet dans sa jeunesse, il n'a jamais réussi, après la chute et l'emprisonnement de celui-ci, à se faire aimer à la Cour de Versailles. La publication en 1690 du Dictionnaire Universel de Furetière, avant celle du Dictionnaire de l'Académie en 1694, a donné lieu à ses dépens à des invectives littéraires sulfureuses. Sa vie durant, La Fontaine s'est essayé à tous les genres de ces Anciens qu'il vénérait (Homère, Platon, Virgile, Horace, Plaute, Térence, et tant d'autres), alors que des collègues comme Charles Perrault vantaient les Modernes et le goût contemporain, celui de l'Âge d'Or de Louis XIV. La Fontaine se trouve entre les deux camps, inspiré par les Anciens qu'il connaît en profondeur, mais travaillant comme un moderne, dans le goût du siècle. Ses Fables, publiées quarante fois de son vivant, n'ont pas encore tout-à-fait disparu de notre époque. Elles nous apportent un savoir immémorial qui vise la moralité, la modération, la justice. Elles nous racontent de manière exquise des histoires horribles. La meilleure manière de les goûter, n'est-ce pas de rechercher la saveur de cette langue du XVII^{ème} siècle, dans son rythme, ses intonations, sa prononciation ?

Improviser de la musique sur des Fables de La Fontaine pourrait appeler le luth ou le clavecin, les instruments des *ruelles* (l'espace entre le lit et le mur d'une chambre), en bref la musique de ces salons où l'on lisait les fables. L'orgue de St-Séverin mettra ses beaux timbres au service de tous les genres emblématiques de cette époque, dans leurs formes et leurs couleurs. Cette gageure pourrait appeler l'exemple des compositeurs exactement contemporains comme Roberday, Louis Couperin, Nicolas Lebègue. On connaît pourtant quelques noms que le poète affectionnait : Bœsset, Camus, Chambonnières. La Fontaine a proposé un livret d'opéra à Lully, avec qui il rêvait de travailler. Mais le Surintendant l'a écarté, provoquant une brouille et une terrible satire, *Le Florentin*. Le poète s'y venge insolemment du musicien, et ce n'est que bien plus tard qu'ils se réconcilieront. L'improvisation pourrait aussi invoquer l'exemple de la musique plus tardive, plus descriptive de François Couperin, à l'instar des titres de nos chapitres. Ou même de Rameau ? Nous verrons bien. L'improvisation naît *hic et nunc*. Les paris sont ouverts, comme pour la course de vitesse entre le Lièvre et la Tortue.

* * * * *

Né en 1955, **PIERRE-ALAIN CLERC** a été pendant presque quarante ans organiste à Lausanne, dans les églises St-Laurent et St-Paul. Longtemps professeur d'orgue à Lausanne, il a enseigné principalement aux Hautes Écoles de Musique de Genève et Lausanne, au CNSMD de Lyon, et lors de nombreuses master-classes en France, Belgique et Autriche. Il y a enseigné l'orgue, le clavecin, la basse continue, mais surtout ce qu'on appelle la *rhétorique musicale*, soit un cours d'analyse appliquée selon les sources des théoriciens entre 1600 et 1800. Il a fait construire ou relever plusieurs orgues en Suisse romande. Il vient de participer à une édition des trois tablatures de Elias Nikolaus Ammerbach (Leipzig, 1571, 1575 et 1583).

A côté de son activité de musicien, à l'orgue, à l'harmonium ou à la basse continue, il travaille aussi très régulièrement comme comédien, et comme récitant lors de concerts.

Cette double activité l'a tout naturellement amené à s'intéresser à la déclamation classique française, à laquelle il a consacré quelques articles (*Association pour un Centre de Recherche des Arts du Spectacle, ACRAS, Opéra Comique de Paris*). Il a été l'instigateur durant cinq ans

PLEIN JEU A SAINT-SEVERIN 3, rue des Prêtres Saint-Séverin 75005 Paris
01 42 34 93 50 – 06 83 55 24 01 www.saint-severin.com//concerts Plein Jeu
Plein-jeu@saint-severin.com – SIRET 793 655 648 00012

d'un travail de recherche appliquée pour *L'École des Femmes* de Molière à la lumière des sources du XVIIème siècle, travail mené avec un groupe d'universitaires français et suisses. Il a joué à cette occasion le grand rôle d'Arnolphe (www.alexandrin.org). Dans cette optique d'une pratique artistique historiquement informée, il aime dire aussi la poésie des XIX^{ème} et XX^{ème} siècles. Il a joué plusieurs fois le rôle du Diable dans *L'Histoire du Soldat* de Stravinsky et Ramuz, ce qui est, pour un organiste, une consécration. Il en a même donné une version où il tenait tous les rôles.

Prochaine manifestation :

Concert-tremplin samedi 24 janvier 2025 à 16h : George NICHOLLS, C.R.R. de Paris